

COLLECTIF SYNDICAL CGT-B

CGT-B –SATB – SYNATEB – SYNATEL – SYNATIC – SYNTAS

RESOLUTION FINALE DE LA RENCONTRE DE LA COORDINATION NATIONALE DU COLLECTIF SYNDICAL CGT-B

Le samedi 28 janvier 2017 s'est tenue à la Bourse du Travail de Ouagadougou, une rencontre de la Coordination Nationale du Collectif Syndical CGT-B. Elle a regroupé 212 participant(e)s venant du Bureau National Confédéral de la CGT-B, des Bureaux Nationaux des syndicats autonomes membres du collectif syndical CGT-B, des bureaux nationaux des fédérations et syndicats professionnels membres de la CGT-B, des délégations des coordinations régionales et/ou provinciales du collectif syndical CGT-B. Ont aussi pris part à cette rencontre des membres des bureaux nationaux des syndicats autonomes ayant demandé à adhérer au collectif syndical CGT-B. Ce sont : le SYNACIT, le SYNTPTIC, le SYNAGRH, le SYNASEB, le SYNAMICA. Le SBM a participé à la rencontre en tant qu'invité.

Elle a eu pour objectifs :

- d'harmoniser les points de vue des participants sur les grandes questions qui caractérisent le monde aujourd'hui et particulièrement la situation nationale dans notre pays ;
- de renforcer le pôle du syndicalisme révolutionnaire de lutte de classes pour une meilleure contribution aux luttes de notre peuple.

Cette rencontre a été marquée par le discours d'ouverture du porte-parole du collectif syndical CGT-B, l'examen et l'adoption du texte portant structuration et fonctionnement du collectif syndical CGT-B, un exposé sur la situation nationale suivi de débats et une cérémonie publique de clôture.

I- De la cérémonie d'ouverture

Elle a été marquée par le discours d'ouverture du camarade Bassolma BAZIE, porte-parole du Collectif syndical CGT-B, par ailleurs Secrétaire Général Confédéral de la CGT-B.

Dans son allocution, le camarade porte-parole du Collectif syndical CGT-B, a souhaité la bienvenue aux participants avant de demander une minute de silence en la mémoire des amis et camarades disparus depuis la tenue de la dernière rencontre de la coordination nationale du collectif syndical CGT-B le 31 janvier 2014. Il a en outre rappelé que « la tenue de cette rencontre du Collectif Syndical CGT-B coïncide avec l'anniversaire de la déclaration du 28 janvier 1985 » et a rendu un hommage aux

devanciers qui ont porté cette déclaration historique. Après avoir décrit le contexte international et celui national dans lesquels se tient la rencontre, il a invité les camarades «à participer de façon assidue aux travaux afin que les conclusions contribuent au renforcement de chaque structure membre du Collectif Syndical CGT-B, et partant, du Collectif Syndical CGT-B dans son ensemble. »

II- De l'examen et de l'adoption du texte portant structuration et fonctionnement du collectif syndical CGT-B

Dans l'optique d'une meilleure structuration et fonctionnement du Collectif syndical CGT-B, un document de base a été soumis aux participants à cet effet. Sa présentation a été faite par le camarade François de Salle YAMEOGO, Secrétaire Général du SYNATEB. Cette présentation a été suivie par des échanges sur le contenu du document. Après avoir amendé ledit document, la rencontre l'a adopté par acclamation. Elle a en outre donné mandat au Bureau du Secrétariat de la Coordination nationale de le finaliser pour le mettre à la disposition des structures.

III- De l'exposé et des échanges sur la situation nationale

Analysant la situation dans le monde, la rencontre a indiqué qu'elle reste marquée par la crise généralisée du système capitaliste impérialiste mondial qui s'est davantage approfondie, exacerbant les contradictions fondamentales de notre époque. Cette crise se manifeste notamment par les luttes inter-impérialistes pour le repartage du monde, la volonté de la bourgeoisie impérialiste mondiale de faire payer aux peuples les conséquences de sa crise et par le développement de pratiques et phénomènes avilissant l'humanité et dangereux pour elle : terrorisme, trafics en tous genres comme ceux d'êtres humains, de faux médicaments, de drogues, d'armes, blanchiment de l'argent sale à travers les banques et les places boursières, etc.

Au plan africain, la rencontre a noté que le continent, du fait de ses immenses richesses naturelles, l'Afrique constitue un des terrains privilégiés des affrontements entre les puissances impérialistes. Cela se traduit par le retour des guerres de rapine et l'installation de bases militaires à l'image des bases militaires françaises et américaines, des centres d'écoute, d'espionnage et de drones sous prétexte de lutte contre le terrorisme. Mais sur cette dernière préoccupation, il convient de ne pas être dupe ; la lutte contre le terrorisme n'est ici qu'un subterfuge des puissances impérialistes, France et USA notamment, pour sauvegarder ou conquérir des positions géopolitiques et géostratégiques dans les pays de la bande Sahélo-Saharienne afin d'y renforcer leur domination néo-coloniale. Le dernier reportage de l'émission « Envoyé spécial » de la télévision France2 sur la libération des otages de Arlit est

bien illustratif en la matière. L'autre caractéristique du continent est sans conteste le maintien dans de nombreux pays de régimes dictatoriaux et corrompus.

Tout ceci a comme conséquence le fait que les populations laborieuses vivent dans une grande misère sociale ; misère que fuient tant de jeunes à la recherche hypothétique d'un mieux-être ailleurs notamment en Europe, au risque des souffrances de toutes sortes et de la mort en mer ou dans le désert qui jalonnent le chemin de l'émigration.

Heureusement qu'en dépit des conditions difficiles, les peuples mènent des luttes parfois héroïques qui, par endroits, ont culminé en insurrections populaires ayant entraîné la chute de régimes dictatoriaux en place. Il résulte de ce fait que ce sont les masses populaires conscientisées, mobilisés et organisées dans des luttes implacables, sous une direction politique conséquente qui font l'histoire.

Au niveau national, la situation reste marquée par l'approfondissement de la crise révolutionnaire que connaît notre pays ; crise qui se manifeste à travers un certain nombre d'évènements dont les plus récents sont :

- l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014 ;
- la résistance farouche au putsch fasciste du Général félon Gilbert Diendéré du 16 septembre 2015 pour lequel de nombreux de ses fils ont payé de leur vie pour faire échec à cette énième forfaiture du RSP et pour imposer sa dissolution immédiate ;
- la dissolution du RSP le 29 septembre 2015 ;
- les luttes des différentes couches sociales de notre peuple autour de leurs préoccupations avec des actions multiples et diverses ;
- etc.

L'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014 et la résistance populaire victorieuse au putsch du 16 septembre 2015 particulièrement ont montré la maturité de notre peuple, son refus de l'arbitraire et son attachement aux valeurs démocratiques.

La situation nationale est également marquée par l'organisation d'élections présidentielles et législatives post-insurrection et qui sont loin de mettre fin à la crise

du néocolonialisme dans notre pays. Et pour preuve, le MPP qui a remporté ces élections, plus d'un an après son arrivée au pouvoir, ne montre pas qu'il peut apporter les solutions attendues aux préoccupations fondamentales de notre peuple.

Ainsi, au niveau de la justice, le pouvoir s'est montré totalement incapable de s'attaquer à l'impunité des crimes économiques et de sang. De grands dossiers de crimes de sang comme ceux de Norbert ZONGO et ses compagnons d'infortune, de DABO Boukary, Thomas SANKARA, des martyrs de l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014 et de la résistance victorieuse au putsch du 16 septembre 2015 etc. piétinent toujours.

En ce qui concerne la sécurité des populations, on assiste à une gestion approximative sinon des tâtonnements francs dans la gestion. Les attaques contre les forces de défense et de sécurité qui ont occasionné des pertes déplorables importantes dans leurs rangs indiquent clairement leur sous équipement et les missions principales pour lesquelles leurs éléments ont été formés : la répression des populations en lutte plutôt que la défense et la protection du peuple.

Au plan économique et social, le PNDES qui est le référentiel du pouvoir n'est autre qu'une variante des PAS à l'instar des précédentes que furent : le PPTE, le CSLP, la SCADD. Loin donc d'être une panacée pour sortir de la misère, la mise en œuvre du PNDES aura essentiellement pour conséquences l'accroissement considérable de la dette extérieure du pays, hypothéquant la souveraineté nationale ; l'aggravation des problèmes auxquels sont confrontées les masses populaires à savoir ceux de santé, d'éducation, de vie chère, de chômage des jeunes, etc.

Du point de vue social, il apparait clairement que le pouvoir travaille à une remise en cause des acquis de l'insurrection et de la résistance héroïque au putsch du 16 septembre 2015. A ce propos, un compte-rendu à mi-parcours de la rencontre gouvernement/syndicats ouverte le 24 janvier 2017 et qui se poursuit a été présenté aux participants. Il en ressort que les résultats à ce stade ne présage pas d'avancées significatives sur les préoccupations posées. Du reste, les grandes insuffisances relatives à la mise en œuvre de la Loi 081, les tergiversations sur la relecture des Lois 028 et 033, les velléités d'extension de l'IUTS aux indemnités et primes des agents

publics de l'Etat, etc. sont bien des preuves en la matière. A cet égard, il convient de rappeler que seule la lutte paie.

Eu égard à cette situation, la rencontre a salué à leur juste valeur les luttes multiples et multiformes qui se développent au sein de l'ensemble de notre peuple et du monde du travail en particulier pour prendre son destin en main contre la misère et pour l'avènement d'un progrès social véritable. De toute évidence, le contexte sociopolitique dans notre pays ne saurait donner place à une quelconque trêve sociale.

La rencontre s'est penchée également sur les insuffisances du Collectif syndical CGT-B et a dégagé des tâches concrètes pour les corriger. Aussi, a-t-elle souligné la nécessité d'œuvrer à une meilleure appropriation des fondamentaux du syndicalisme révolutionnaire de lutte de classe pour faire du collectif un outil de combat efficace au service du monde du travail. C'est pourquoi, la rencontre a dégagé les tâches suivantes :

- renforcement des structures, par une mobilisation large et profonde des travailleurs pour la défense ferme de leurs intérêts matériels et moraux en lien avec ceux de notre peuple ;
- maintien et renforcement des cadres de luttes collectifs (UAS, CCVC, CDAIP, etc.) et le développement en leur sein de la solidarité et de l'esprit de lutte pour les droits des travailleurs et ceux du peuple ;
- renforcement du collectif CGT-B en tant que pôle du syndicalisme révolutionnaire de lutte de classes par des actions concrètes de solidarité et d'unité de luttes ;
- mise en place de programmes appropriés pour accompagner les structures dans le travail de mobilisation et de formation politique et syndicale des militants ;
- établissement de liens de façon concrète entre les luttes revendicatives des travailleurs avec les luttes du peuple ;
- renforcement de la vie démocratique des structures des syndicats membres du collectif CGT-B ;

- contribution du collectif syndical CGT-B au renforcement de la CCVC et de l'UAS en tant que cadre fédérateur de luttes des travailleurs ;
- dénonciation du PNDES comme une continuation des politiques néolibérales qui ont contribué à la paupérisation des masses laborieuses ;
- suivi attentif de la procédure d'élaboration de l'avant-projet de la constitution de la Vème république afin qu'il puisse permettre un approfondissement réel des acquis démocratiques ;
- poursuite du travail d'explication sur les conséquences des réformes économiques néo-coloniales ayant conduit le pays dans la situation catastrophique actuelle.

En tout état de cause, l'élévation du niveau de conscience politique des travailleurs conformément à l'orientation révolutionnaire de nos organisations et à l'expérience récente de notre peuple et celles des autres peuples du monde nous permet d'appréhender cet enseignement à savoir que le changement fondamental auquel aspire notre peuple et partant les travailleurs ne viendra ni des élections ni d'un putsch mais de la lutte organisée et consciente des masses populaires.

C'est sur ces engagements renouvelés et tout en souhaitant un bon retour aux participants dans leurs bases respectives que je déclare close la rencontre de la coordination nationale du collectif syndical CGT-B.

Ouagadougou, le 28 janvier 2017

La rencontre